

Woonsocket.—La paroisse de Ste-Famille, dans la ville de Woonsocket enregistre annuellement de 550 à 600 enfants, des deux sexes. Ce couvent, d'abord simple école, où les religieuses se rendaient chaque matin, est devenu résidence des maîtresses depuis 1911.

Providence.—Le couvent de Providence, R. I., fondé en 1837, donne l'instruction à plus de trois cents élèves de l'Externat, garçons et filles. Une autre maison de Jésus-Marie située dans la paroisse de N.-D. de Lourdes de Providence, reçoit en ses classes de garçons et de filles plus de cinq cents enfants.

Fall-River.—Le pensionnat est très prospère; et l'école paroissiale, qui comprend une trentaine de classes et un "jardin de l'enfance", compte annuellement de 1,300 à 1,400 enfants des deux sexes, tous canadiens-français.

NEW-YORK

En 1902, les religieuses de Jésus-Marie, avec l'autorisation de Sa Grandeur Monseigneur Farley, aujourd'hui cardinal, ouvrirent une maison de protection pour les jeunes filles employées dans les bureaux et les magasins. L'œuvre fut visiblement bénie et la maison de New-York abrite actuellement plus de 150 pensionnaires. Les annales relatent chaque année des conversions admirables, des traits édifiants de la fidélité religieuse de ces chères âmes, des preuves visibles du bien qui se fait dans cette œuvre si grandement désirée de l'Épiscopat aux États-Unis.

En 1904 s'ouvrait l'école italienne de Loretto où quatre cents enfants viennent suivre le Cours ordinaire des études élémentaires aux États-Unis. Cette paroisse de Loretto est confiée aux RR. PP. Jésuites qui ont organisé l'école et l'entretiennent à leurs frais, aux frais de la Providence. L'enseignement se donne exclusivement en anglais, et il n'est pas rare de voir de ces enfants, dont les parents ne parlent que l'italien, ne savoir pas s'exprimer autrement qu'en anglais!

La même année, 1904, les religieuses de Jésus-Marie s'établirent à Kingsbridge, faubourg de la ville de New-York. A leur arrivée, une couple de cents élèves quittèrent les écoles publiques pour suivre les classes des religieuses. Un plus grand nombre encore serait disposé à s'inscrire sur nos registres, mais le local ne permet pas de recevoir plus d'enfants. Les classes dominicales de catéchisme, en revanche, réunissent des foules intelligentes, pieuses et dociles.

En 1911, ouverture d'une maison religieuse à Highlands Mills, à 18 lieues de la ville de New-York; quelques pensionnaires y viennent étudier et quelques externes y prennent des leçons particulières.

A Goffstown, à quelques milles de Manchester, les religieuses ont acheté une ferme qu'elles font cultiver et où elles passent les vacances pour se reposer dans la solitude et l'air pur de la campagne.